

L'ancien monde bouge encore

Deux chiffres permettent d'évaluer le véritable enjeu du PLFSS 2018 en cours de débat parlementaire : un peu plus de 250 millions d'économies attendues d'un parcours de soins rendu plus « *efficace* ». Et cela au prix d'un investissement dans un « *Fonds pour l'innovation* » doté de... 30 millions d'euros. Dont 10 millions seulement « *à la main* » des ARS !

Toute la contradiction de la commande gouvernementale se lit dans ce fossé entre l'objectif et les moyens. Dans n'importe quel autre secteur de l'économie, assigner une telle performance aux acteurs prêterait à sourire ; c'est pourtant bien celle que le Gouvernement Philippe assigne aux médecins dans le prochain exercice budgétaire.

La conséquence en est d'ores et déjà prévisible : hors de portée, l'assignation comptable ne sera pas atteinte et la Cour des comptes en rendra le corps médical responsable dans une prochaine livraison. La mécanique infernale de la stigmatisation vient de recevoir un nouvel élan.

Ceux qui attendaient une nouvelle posture du Gouvernement dans la gestion des questions de santé en seront pour leurs frais : l'ancien monde se porte bien dans les coulisses du pouvoir politique. Je veux parler des administrations centrales qui sont généralement à l'œuvre derrière ces chiffrages aveugles.

Le paradoxe, c'est que le discours politique est d'une autre nature : on a envie de croire à la sincérité de Mme Buzyn lorsqu'elle affirme dans un entretien récent à la revue [Egora](#) : « *Le système de santé français n'est pas mauvais. Les médecins ont tous l'habitude de discuter entre eux, mais l'idée c'est de donner la possibilité, à travers des protocoles de coopération simplifiés, d'écrire et de mettre en avant l'exercice coordonné pour entrer dans une responsabilité territoriale. Le médecin isolé a un impact dans sa façon de prendre en charge les patients, et il est important d'avoir une vision territoriale de cela.* »

La coordination à la bonne échelle du territoire : comment ne pas être d'accord ? Mais comment ne pas déplorer d'en lire la traduction comptable dans le seul texte qui vaille : la « feuille de route » budgétaire ?